

des pays habités par les Tibétains à l'extrémité septentrionale du district de Nam-rou aussitôt après avoir franchi le Tsa-rgya tsang-po. C'est de cette route que Dutreuil de Rhins donne l'itinéraire traduit du chinois à la page 566 de son ouvrage. Sur cet itinéraire nous voyons à 50 lis au nord du Nam ts'o le Ts'o long-kio qui est évidemment notre Long-kyog ts'o au nord-est et non pas au nord-ouest du Nam-ts'o. A 535 lis de l'extrémité septentrionale du Nam ts'o, c'est-à-dire à une distance un peu plus grande que Lha-sa ne l'est de ce même point, on traverse une rivière qui forme la limite des pays habités par les Tibétains. Dutreuil de Rhins a sans doute eu raison de l'identifier avec le Tsa-rgya tsang-po. L'itinéraire ajoute que cette route se dirige à l'est à partir de Khotan, traverse le désert de Gobi et pénètre dans le pays de Kartsis pour aboutir à Lhasa. Les Kartsis sont les Kar-sa tribu tibétaine campée en hiver au sud du col Tang la et maîtresse de tout le pays qui environne les sources du Tchou-mar. Cette description sommaire convient bien à une route qui passerait par Kéria et Tchertchen et irait franchir l'Ambal-achkân pour se rendre directement au Nam ts'o. Il est probable que cette route de l'Ambal-achkân était plus fréquentée autrefois qu'aujourd'hui. Le nom du col indique qu'au moins un grand personnage a passé par là (Ambal achkân = traversé par le fonctionnaire ou le général) et je me demande si quelque une des armées mongoles qui envahirent le Tibet en 1716 ne prit point ce chemin. Les Djoungar arrivaient en effet à Lha-sa par le nord du Nam ts'o, après avoir contourné le Gobi. Cet itinéraire n'était connu en Europe avant 1889 que par un trait sommaire marqué sur la carte de d'Anville entre le Nam ts'o et le Lob nor. C'est M. Bonvalot qui a eu l'honneur de découvrir ce chemin sur le terrain et de le fixer d'une manière un peu exacte sur nos cartes. Une autre indication de route fournie par d'Anville a été précisée et complétée par le voyage que M. W. Rockhill a accompli en 1891-92. Je veux parler de la route que le célèbre géographe détache de la précédente à une certaine distance au nord du Tsa-rgya tsang-po et dirige sur le Tsadam par les sources du fleuve Bleu.